

MESSAGE DE LA PRÉSIDENCE DE L'INTERRÉGION

Venez au Temple

Par Kevin S. Hamilton

Président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est

Soeur Hamilton et moi étions en Zambie récemment et avons rencontré une nouvelle convertie à l'Église, de 84 ans, la soeur Christine Nambigwa (voir photo). Son histoire a été racontée dans les pages locales du *Liahona* de septembre 2016. La soeur Christine a été baptisée à l'âge de 82 ans et juste une année après, elle a été heureuse d'aller au temple à Johannesburg où elle pouvait faire l'oeuvre du temple pour tous ses 10 enfants décédés, ainsi que son mari décédé et ses parents. Imaginez la joie dans les cieux en ce jour spécial lorsqu'une famille entière a été baptisée, confirmée, dotée et scellée dans la maison du Seigneur pour le temps et pour l'éternité. La soeur Nambigwa a



La Soeur Christine Nambigwa avec la soeur Hamilton

raconté ses sentiments et son témoignage, « Je sais que mon Père céleste m'aime beaucoup, en ce qu'il a rendu cela possible que je puisse atteindre cet âge et ce moment particulier pour me permettre de visiter le temple. Je suis heureuse que j'ai été scellée à mon mari, mes enfants, et mes parents car cela m'assure qu'un jour nous nous reverrons et serons ensemble pour toujours dans la vie future. »¹



Au-dessus de la porte de chaque temple se trouvent ces paroles : « Sainteté au Seigneur. La maison du Seigneur. » Nous enseignons et croyons que les temples sacrés sont la maison du Seigneur. Nous allons au temple et sommes spirituellement en présence du Seigneur Jésus-Christ.

Dans les temples, « nous organisons les familles selon l'ordre que le Seigneur a révélé. Dans les temples, les membres de l'Église peuvent participer aux plus exaltantes des ordonnances salvatrices qui ont été révélées aux hommes. »²

Notre Père céleste veut que ses enfants aient accès aux temples alors il a donné le commandement à ses prophètes de construire des temples sur toute la terre, rapprochant de son

peuple, plus que jamais, les ordonnances sacrées du temple.

Dans cette dernière grande dispensation de l'Évangile³, les anciens prophètes sont venus au temple et ont conféré à Joseph Smith les clés sacrées de la prêtrise qui permettraient à l'oeuvre du temple d'aller de l'avant. Ces clés d'autorité ont été détenues par Adam, et par d'autres prophètes tels que Elie, le prophète de l'Ancien Testament qui n'a jamais goûté la mort mais a été enlevé directement au ciel. Elie détenait ses clés de la prêtrise et Malachie a fait référence à elles lorsqu'il a dit que Elie serait envoyé « avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable », et qu'il « ramènerait le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères ». Ceci était un événement très important qu'il a averti qu'à moins qu'il ne soit venu apporter ces clés, Dieu « frapperait le pays d'interdit ». ⁴

Après l'achèvement du temple de Kirtland en 1836, Joseph Smith a reçu une série de visites divines de la part des messagers détenant les différentes clés de la prêtrise, avec comme point culminant l'apparition de ce même Elie. Il a décrit cette expérience comme suit :

« Lorsque cette vision se fut refermée, une autre vision, grande et glorieuse, jaillit devant nous : Elie, le prophète, qui fut enlevé au ciel sans goûter la mort, se tint devant nous et dit : »



Kevin S. Hamilton



Temple de Johannesburg

« Voici, le temps est pleinement arrivé, ce temps dont il a été parlé par la bouche de Malachie – lorsqu’il a témoigné qu’il [Elie] serait envoyé avant la venue du jour du Seigneur, jour grand et redoutable – »

« Pour tourner les coeurs des pères vers les enfants, et les enfants vers les pères, de peur que la terre entière ne soit frappée de malédiction. »⁵

Les clés sacrées de la prêtrise furent de nouveau rétablies sur la terre. Le pouvoir de sceller sur la terre et sceller dans le ciel était de nouveau trouvé dans l’Évangile de Jésus-Christ. « Cet événement marquant a été ignoré par le monde, mais il influencerait la destinée de chaque âme qui ait jamais vécu ou qui vivra. Les choses ont commencé à se produire calmement. L’Église est devenue une église qui construit des temples. Dans le monde, ils ont émergé

ça et là, d’une façon qu’on pense être spontanée, les gens et les organisations et les sociétés sont intéressés à rechercher des généalogies. Tout ceci a eu lieu depuis l’apparition d’Elie dans le temple de Kirtland. »

« Depuis ce jour-là, 3 avril 1836, les coeurs des enfants ont commencé à tourner vers leurs pères. Par la suite, les ordonnances n’étaient pas provisoires, mais permanentes. Le pouvoir de scellement était avec nous. Aucune autorisation ne la transcende en valeur. Ce pouvoir donne la substance et la pérennité éternelle à toutes les ordonnances accomplies avec une autorité appropriée à la fois pour les vivants et pour les morts. »⁶

Des temples sont maintenant en train d’être construits à travers le continent africain – Kinshasa, Durban, et Harare. D’autres suivront vraisemblablement, mais pour le moment le temple de notre peuple est à Johannesburg en Afrique du Sud. Les membres de l’Église doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir afin de venir au temple pour réclamer leurs bénédictions. Cela demandera (nécessitera) des sacrifices, mais Joseph Smith avait enseigné en son temps que « une religion qui ne demande pas de sacrifice de toutes choses n’aura jamais le pouvoir suffisant pour produire la foi nécessaire à la vie et au salut. »⁷

De grandes bénédictions vous attendent lorsque vous venez au temple. « Le temple transforme l’individu et rend tout à fait louables tous les efforts déployés pour y aller. Si vous allez au temple, vous n’irez jamais dans l’esprit approprié sans avoir votre vision élargie, se sentant un peu

plus exalté, avec votre connaissance améliorée concernant les choses qui sont spirituelles. »⁸

Ce n’est pas suffisant d’aller au temple juste une fois. Nous sommes bénis d’être en mesure d’y aller la première fois pour nos ordonnances, mais ensuite nous pouvons retourner pour nos ancêtres décédés afin d’assurer ces ordonnances sacrées pour eux aussi.

Il n’y a pas longtemps, je me tenais dans l’une des salles de scellement sacrées d’un temple pour le scellement de notre fille cadette à son fidèle mari missionnaire de retour. Lorsque je suis entré dans la salle de scellement avec la jeune mariée et le jeune marié, j’étais submergé par l’émotion lorsque j’ai vu tous nos enfants et leurs conjoints, ma veuve mère et les parents de ma femme. Là, dans un endroit sacré, se trouvait toute chose et tout le monde qui m’est cher et précieux. J’ai senti la douce joie qui vient lorsque nous allons au temple. Je me suis rappelé une fois de plus que c’est la maison du Seigneur.

Donc, frères et soeurs, venez au temple. Venez réclamer vos bénédictions. Venez et soyez soulagés et renouvelés. Venez au temple, c’est une oeuvre sacrée. ■

NOTES

1. « Christine Namwinga : Une matriarche zambienne, » *Le Liahona, Pages Locales d’Afrique du Sud-est*, Septembre 2016, p. P5.
2. *Se Préparer à Aller au Saint Temple*, p. 1.
3. L’époque dans laquelle nous vivons de nos jours. Les jours (ou la dispensation du temps) juste avant la seconde venue du Seigneur.
4. Malachie 4:5-6.
5. Doctrine et Alliances 110:13-15.
6. *Se Préparer à Aller au Saint Temple*, p. 28.
7. Joseph Smith, *Conférences sur la foi* 6:7, 12.
8. *Se Préparer à Aller au Saint Temple*, p. 1, 8.

DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÉTRISE

La vertu chrétienne de bonté

Par Daniel P. Hall



Daniel P. Hall

Aux anciens Israélites et à nous aujourd'hui, le Seigneur a promis: « Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai ; Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi ».¹

L'amour est l'une des caractéristiques principales de la divinité.² Un élément ou composant essentiel de cet amour c'est la bonté. Jésus était et est le parfait exemple de quelqu'un qui est bon. Le Livre de Mormon enseigne que même si on l'a jugé comme n'étant que néant, flagellé, frappé et craché dessus, il l'a souffert à cause de « sa bonté aimante et de sa longanimité envers les enfants des hommes. »³ Ne pouvons-nous pas l'imaginer implorant

avec amour éternel « Père, épargne ceux-ci, mes frères, qui croient en moi, afin qu'ils viennent à moi et qu'ils aient la vie éternelle. »⁴

La bonté c'est plus que juste s'abstenir d'être désagréable et c'est plus que faire seulement des oeuvres charitables. La bonté est un état d'esprit, une vertu en nous qui nous pousse à penser et à devenir comme Christ par tous les moyens, en possédant les mêmes vertus d'amour et de bonté qu'il possède et finalement en manifestant ces vertus par des pensées de bienfaisance et de bons actes de service et d'amour.

Le plan de l'interrégion d'Afrique du Sud-est de 2015 a comme l'un des objectifs principaux « encourager tous les membres à se tourner, dans

l'amour et le service, les uns vers les autres, leurs voisins et leur communauté. »⁵ Comment nous tournons-nous vers les autres dans l'amour et le service ?

Premièrement, nous devrions faire attention à ce que nous disons et la façon dont nous le disons. Nous sommes encouragés à tenir souvent des propos aimables l'un envers l'autre.⁶ Parfois, surtout dans nos familles, nous laissons l'orgueil et la méchanceté diriger nos langues et nous tenons des propos qui font souffrir ceux qui devraient nous être plus chers.

Quentin L. Cook a enseigné : « Je nous invite, chacun, à prendre conscience que la manière dont nous manifestons notre désaccord est une mesure réelle de notre personnalité et de notre fidélité au Sauveur. On peut ne pas être d'accord mais on ne doit pas être désagréable. »⁷

Faisons tout ce que nous pouvons pour prononcer des paroles douces, tendres et gentilles, pour réfléchir avant de parler et pour inspirer et raffermir partout où nous allons. Peut-être nous pouvons nous demander après chaque rencontre avec les autres, ai-je inspiré et raffermi la personne à qui j'étais en train de parler ? Sont-elles meilleures à cause de moi ? Les ai-je aidées à se rapprocher juste un petit peu du Sauveur ?

Deuxièmement, nous pouvons servir les autres. L'un des poèmes cités par le président Monson dit :



« Jésus était et est le parfait exemple de quelqu'un qui est bon. »



Je n'oublierai jamais notre famille s'agenouillant sur le plancher de la cuisine de notre maison ce jour-là, livrant nos âmes à Dieu, le remerciant pour la bonté des gens qui volontairement et anonymement ont donné de ce qu'ils avaient aux personnes dans le besoin.



ORIGINAL ARTWORK BY MARGARET BLAKE

« Faisons tout ce que nous pouvons pour prononcer des paroles douces, tendres et gentilles, pour réfléchir avant de parler et pour inspirer et raffermir partout où nous allons. »

*La nuit j'ai pleuré
D'avoir été si borné
Que je n'ai pas vu ce dont
quelqu'un avait besoin ;
Mais je n'ai encore jamais
Éprouvé le moindre regret
D'avoir été un peu trop gentil.⁸*

Comme c'est merveilleux de recevoir de bons actes de service de la part des autres. Il y a quelques années pendant que je servais comme président de pieu, ma famille et moi avons subi un revers de fortune. C'était un moment difficile et éprouvant pour la famille. Quelle fut ma surprise lorsque je suis arrivé au bureau de pieu un jour, j'ai découvert la salle pleine de provisions de chaque article imaginable. Je

n'oublierai jamais notre famille s'agenouillant sur le plancher de la cuisine de notre maison ce jour-là, livrant nos âmes à Dieu, le remerciant pour la bonté des gens qui volontairement et anonymement ont donné de ce qu'ils avaient aux personnes dans le besoin. Même si jusqu'à ce jour nous ne savons pas qui sont ces gentilles personnes, nous savons que le Seigneur les aime et nous savons qu'ils ont pratiqué la religion pure en nous donnant de leurs biens.⁹ Lorsque nous servons les autres, nous les rapprochons du Seigneur. Le ciel est ouvert un peu plus pour eux et ils voient sa bonté et sa miséricorde dans leurs vies plus distinctement que jamais auparavant.

Troisièmement, nous pouvons faire plus pour venir au secours de nos

frères et soeurs qui se sont égarés. A la conférence générale d'avril 2016, pendant que j'étais assis dans le centre de conférence à SLC écoutant les paroles des prophètes et des apôtres, l'Esprit m'a chuchoté qu'il était temps de faire quelque chose de plus pour les membres de notre famille qui s'étaient égarés du chemin des disciples du Christ et étaient en dehors de l'Église. De retour à la maison, j'ai parlé de cette expérience à mon épouse qui a partagé qu'elle aussi avait senti l'Esprit lui communiquer pendant la conférence que nous devons agir au nom de ces membres de famille.

Ainsi, le dimanche soir suivant nous avons pris de la nourriture et des friandises et avons frappé à leur porte. Pendant que nous étions assis et que

nous rendions visite, la mère, pleurant, a dit « Comment avez-vous sû pour venir ? » « Nous avons prié pour que quelqu'un vienne. » Un esprit divin a rempli la salle, et lorsque nous les avons invités à revenir à l'église, ils se sont engagés à venir. Depuis ce jour-là, cette belle famille est revenue dans l'église. Ils servent dans leur paroisse locale et se préparent à retourner au temple.

Mes chers frères et soeurs, lorsque nous cherchons à venir au secours de ceux qui sont égarés le Saint-Esprit nous dira quoi faire et quand le faire. Comme le président Monson a enseigné à maintes reprises, « Si le Seigneur nous a confié une mission, nous avons droit à son aide. »¹⁰

Je témoigne que Jésus-Christ notre Sauveur et Rédempteur vit, que sa bonté est éternelle et qu'il nous aime parfaitement. Je sais que lorsque nous prononçons de belles paroles, servons ceux qui sont dans le besoin et venons au secours de ceux qui sont égarés, aimons ceux que nous servons, nous sentirons la douce influence de l'Esprit dans nos vies et le ciel sera proche, presque à notre porte. ■

NOTES

1. Ésaïe 54:7-8.
2. *Enseignements du Prophète Joseph Smith*.
3. 1 Néphé 19:9.
4. Doctrine et Alliances 45:5.
5. Plan de l'interrégion d'Afrique du Sud-est en 2015.
6. « Sachons dire un mot gentil, » *Cantiques*, #150.
7. Quentin L Cook, « Nous suivons Jésus-Christ, » *Le Liahona*, Mai 2010, p. 83.
8. Thomas S. Monson, « L'amour, essence de l'Évangile, » *Le Liahona*, Mai 2014, p. 91 ; auteur inconnu, en Richard L. Evans, "The Quality of Kindness," *Improvement Era*, May 1960, 340.
9. Jacques 1:27 ; voir aussi Jacob 2:17-19.
10. Thomas S. Monson, « Exemples de droiture, » *Le Liahona*, Mai 2008, p. ?.

L'ombre de la mort était sur son visage

Par Victoria Ekong

Peu après notre baptême, mon mari et moi étions confrontés à une adversité inattendue concernant nos enfants. Pendant presque 2 ans, on avait l'impression qu'aucune semaine ne passait sans que l'un d'entre eux ne soit hospitalisé, alors notre salaire en tant que fonctionnaires passait aux frais médicaux.

Les difficultés financières étaient si grandes que mon mari et moi étions obligés de vendre la plupart de nos biens et habits juste pour obtenir de la nourriture. Nous avons perdu tout ce pour lequel on avait travaillé. Ces épreuves n'ont pas ébranlé notre foi. Nous sommes restés pratiquants dans notre branche et fidèles à nos alliances. Même lorsque nous n'avions pas d'argent pour le transport, nous allions à l'Église à pied le dimanche matin.

Ensuite un soir de décembre 1997, notre fille, Pricilla, est tombée malade.

Elle avait une forte fièvre et était extrêmement faible. Mon mari n'était pas à la maison, et j'étais désorientée et apeurée. Je pouvais voir l'ombre de la mort sur son visage.

Lorsque j'ai prié pour l'aide, l'Esprit m'a poussée à l'amener chez notre président de branche, qui habitait loin de nous. D'une certaine manière, je suis parvenue à la porter sur mon dos pour descendre trois étages d'escaliers et sortir jusqu'à la route principale. Il était trop tard pour attraper un bus, alors j'ai essayé désespérément d'attraper un taxi. Le premier chauffeur de taxi a refusé de nous prendre, disant, « Je ne veux pas transporter une personne morte dans ma voiture. » Cependant, un deuxième chauffeur de taxi a répondu à mes requêtes et nous a aidées quand bien même je n'avais pas d'argent.

Lorsque nous sommes arrivées à la parcelle de notre président de



branche, la sentinelle à l'entrée a refusé de nous laisser entrer. Après un coup de fil, le président est sorti et a conduit Pricilla jusqu'à son appartement. Il l'a allongée sur son canapé, imposé ses mains sur sa tête, et lui a donné une bénédiction. Je l'ai entendu soupirer et marquer une pause, puis dire à Pricilla qu'il n'était pas encore temps pour qu'elle aille chez le bon Dieu et qu'elle doit lutter pour vivre. Aussitôt après la bénédiction, Pricilla a ouvert ses yeux.

Nous l'avons amenée à l'hôpital, où nous avons appris qu'elle avait la malaria cérébrale. Nous avons aussi appris que cette maladie pouvait la tuer. Pendant les huit jours suivants, elle est restée inconsciente à l'hôpital. Les docteurs ne croyaient pas qu'elle survivrait en ce moment-là. Heureusement, elle a commencé à se remettre lentement.

Le jour que Pricilla est sortie de l'hôpital – normale et en bonne santé – le docteur m'a dit que peu de gens qui étaient aussi malades qu'elle l'avait été ont survécus. Ceux qui ont survécus devenaient d'habitude handicapés. « Pricilla est une fille chanceuse, » a-t-il dit. Mais je savais que la chance n'avait rien à voir avec son rétablissement. Elle avait été sauvée par le pouvoir de la prêtrise.

Aujourd'hui, Pricilla est une fille heureuse et en bonne santé. Elle n'est plus tombée malade un seul jour depuis qu'elle a quitté l'hôpital. Elle est tout ce qu'un parent pourrait vouloir qu'une fille soit. En outre, les maladies qui tourmentaient notre famille sont passées. Nous avons survécu à ces épreuves et avons vraiment été bénis. ■

Les coquillages et les rayons de soleil

Par Amanda Holmes

Jessica se tenait à la fenêtre de l'appartement de vacances de la famille à Uvongo, sur la côte sud du KwaZulu Natal tenant sa petite fille, Carly. En dessous d'elle, elle pouvait apercevoir les silhouettes de son époux, Hyrum, et de leur fille de six ans, Leah, pendant qu'ils marchaient le long de la plage. Leah sautait gaiement et riait joyeusement lorsqu'elle s'arrêtait de temps en temps pour ramasser des coquillages. Pendant qu'ils marchaient le long de la plage, Jessica pouvait voir comment les nuages pluvieux

sombres se dissipaient et la chaleur des rayons du soleil semblaient se mouvoir au-dessus de leurs têtes. Jessica s'est sentie contente et reconnaissante pour un mari et une fille qui lui ont appris une leçon sur la foi ce matin-là.

La famille était en vacances pour trois jours. Pendant trois jours, il avait plu et ils n'avaient pas été en mesure d'aller à la plage. Leah était déçue et avait la bougeotte ; elle attendait impatiemment de jouer sur la plage et ramasser des coquillages à ramener à son école pour montrer à son enseignant et à ses amies.

« J'ai toujours admiré la grande foi que mon mari a dans le Seigneur, » a dit Jessica, « mais lorsqu'il suggéra que nous nous mettions à genoux ce matin-là et que nous demandions au Père céleste de bien vouloir accorder à Leah l'occasion de ramasser des coquillages sur la plage, je dois admettre que ma foi n'y était pas. J'ai regardé à travers la fenêtre les épais nuages pluvieux et j'ai senti des doutes. »

La famille Solomon s'est agenouillée dans la prière et Leah a entendu son père expliquer au Seigneur qu'elle voulait vraiment ramener avec elle, à la maison, quelques coquillages et si elle pouvait avoir la chance de le faire. Lorsque la famille s'est tenue debout le temps semblait toujours sombre et pluvieux mais Leah, avec agitation, a couru pour prendre son seau. Sans une trace de doute dans leurs cœurs,

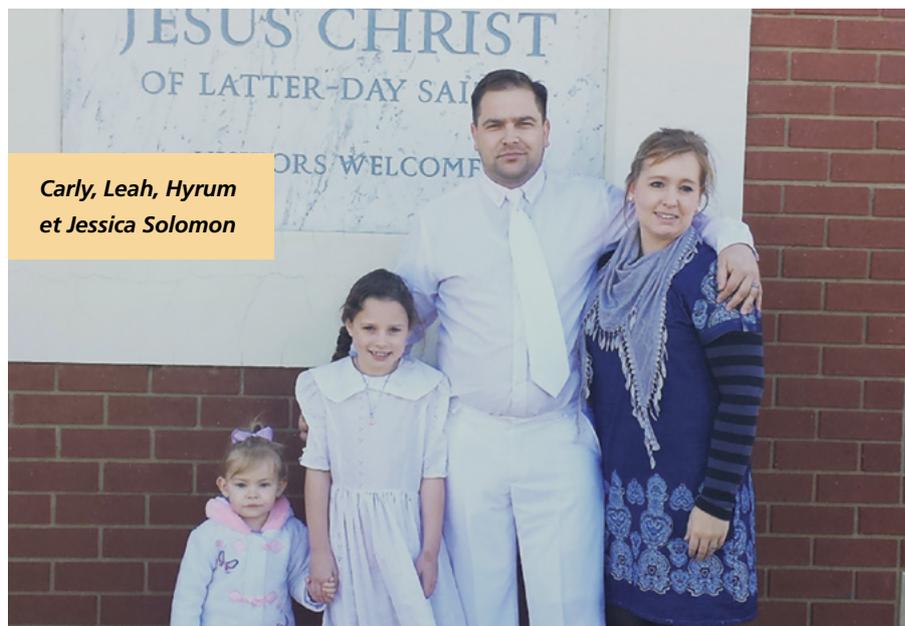


« Ils sont retournés avec un seau plein de beaux coquillages et les cœurs pleins de gratitude, et la foi raffermie. »

Hyrum et Leah sont partis pour la plage.

Plus tard ce matin-là, ils sont retournés à l'appartement avec un seau plein de beaux coquillages et les coeurs pleins de gratitude, et la foi raffermie. Hyrum et Leah avaient vu les nuages se dissiper au-dessus de leurs têtes et senti la chaleur des rayons du soleil sur eux pendant qu'ils ramassaient les trésors le long de la plage ce matin-là.

Ce matin pluvieux de décembre, la famille Solomon avait obtenu plus qu'un seau plein de coquilles. Ils avaient acquis une expérience d'importance éternelle qui affermit le témoignage. ■



J'ai trouvé la paix et l'espoir dans l'Évangile

Par Bryan Chatima

J

Je suis né le cadet d'une famille de six enfants dans une petite ville appelée Bindura, au Zimbabwe. Ma bonne mère aimante a dû nous élever quatre filles et deux garçons-toute seule. La vie était dure pour nous. J'ai dû marcher environ cinq kilomètres pour aller à l'école recevoir une éducation. C'est miraculeux de voir comment nous étions bien élevés malgré nos difficultés. C'est juste à cause de l'amour de Dieu, notre Père.

Ma mère aimait partir à l'église, et comme j'étais le cadet, je partais avec elle. En 1998, lorsque j'avais 13 ans, deux missionnaires sont venus dans mon quartier pour rendre visite à des membres non pratiquants. J'étais en

train de jouer au football avec mon ami lorsque les missionnaires sont passés. Nous avons parlé avec eux, et les missionnaires ont demandé s'ils pouvaient nous rendre visite la semaine suivante. Ils nous ont enseigné, et nous avons accepté l'invitation à être baptisés dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Mon appel en mission à plein temps est venu en juillet 2004, pour servir dans la mission de Durban en Afrique du Sud. J'étais dans le champ de la mission juste quelques mois lorsque ma mère est morte. Quatre mois plus tard, une autre soeur est morte. Mon père et une de mes soeurs étaient morts avant ma mission.

En tant que missionnaire, j'enseignais aux gens à propos de l'Évangile rétabli, la vie après la mort, et les ordonnances de scellement pour les familles. A cause de mon témoignage, je ne m'étais jamais préoccupé des mes pertes. J'avais la tranquillité d'esprit et j'espère que lorsque le temps viendrait je verrai encore mes parents et mes soeurs.

En rentrant de ma mission en juillet 2006, je suis allé au temple de Johannesburg en Afrique du Sud et j'ai été baptisé au nom des membres de la famille de sexe masculin qui étaient morts, et j'ai fait faire des baptêmes pour mes soeurs qui étaient mortes.

Nos difficultés peuvent parfois nous bouleverser, mais nous pouvons trouver la paix et l'espoir dans l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Le Seigneur a dit, « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).

Dieu veille sur nous et guide son Église et ses enfants. Malgré les difficultés de la vie, puissions-nous continuer à espérer pour le meilleur, ne doutant jamais et ne questionnant jamais la volonté du Seigneur. Je le remercie pour le temple, lequel nous donne la paix et l'espoir que nous serons encore avec nos familles. ■

Le Seigneur est son partenaire d'affaires

La soeur Buyisile Zuma est en train de découvrir ce que cela signifie d'avoir le Père céleste comme associé ! Buyisile participe au groupe « Lancer mon entreprise et la développer » dans le centre d'autonomie à Durban, en Afrique du Sud.

Elle a 47 ans, et elle est mère seule de 5 enfants dont l'âge varie entre 10 et 26 ans. Ils sont tous membres pratiquants de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elle est née dans un coin rural d'Afrique du Sud et a grandi dans une autre église. C'était par l'intermédiaire de son frère qu'elle a trouvé l'Évangile et fut baptisée en 2010.

Elle gagne de l'argent pour sa famille en travaillant comme domestique. Cela, cependant, n'est pas suffisant pour satisfaire aux besoins financiers, alors elle a lancé une petite entreprise en cousant des sacs à isolation thermique qui peuvent cuire des plats en ragout, en économisant de l'énergie. Elle a rejoint le groupe d'autonomie pour développer son entreprise afin qu'elle puisse mieux subvenir aux besoins de sa famille.

Buyisile ne peut travailler sur son entreprise qu'après avoir terminé son travail quotidien, donc cela signifie souvent coudre pendant de longues heures le soir. Récemment, elle a reçu une très bonne commande pour produire plusieurs de ses sacs. Elle s'employait avec diligence lorsque la très vieille machine à coudre a arrêté de fonctionner !

Cette machine avait une boîte à outils, mais Buyisile ne savait pas comment les utiliser. Il était presque minuit donc elle ne pouvait pas appeler un mécanicien pour réparer sa machine, ce qu'elle ne pouvait pas se permettre de toute façon. A cette heure de la nuit, il n'y avait personne d'autre vers qui elle pouvait se tourner.

Buyisile s'est alors rappelé ce qu'elle avait appris dans le cours à propos de la foi et de placer sa confiance dans le Seigneur. Alors elle a consulté le Seigneur dans la prière. « Aide-moi à réparer cette machine afin que je puisse terminer la commande pour que mon client vienne récupérer le matin ». Sans avoir du temps à perdre et avec une foi pure et simple, elle a imploré l'orientation. « Père céleste, aide-moi ! »



Soeur Buyisile Zuma



Elle s'employait avec diligence lorsque la très vieille machine à coudre a arrêté de fonctionner !

Elle a ensuite eu une impression distincte d'utiliser le tournevis de la boîte à outils et pousser une partie spécifique de la machine à coudre. Elle n'avait aucune expérience en mécanique et ne savait pas ce qu'elle était en train de faire, mais elle a écouté et agi selon les murmures. Elle a ensuite allumé la machine. ELLE A MARCHÉ ! Elle a ressenti un choc que ce miracle se soit produit, elle voulait crier et dire à sa famille, mais ils étaient tous profondément endormis. La famille a partagé son histoire et sa joie le matin suivant. Le délai était respecté et son client était heureux.

Buyisile sait que son entreprise sera bénie si elle met en pratique ce qu'elle a appris dans le cours d'autonomie. Elle a déjà fait des progrès et est déterminée à évoluer vers une plus grande autonomie. ■